

MÉTAMORPHOSES

« Quand l'archéologie devient bijou »

Le titre de l'exposition indique clairement le défi que les créateurs ont accepté de relever : choisir des objets antiques pour les intégrer, les « recycler » dans un bijou contemporain. Les 34 créateurs qui participent à cette exposition qui a lieu, quai Conti à Paris, jusqu'au 30 septembre prochain, sont issus d'univers professionnels différents : joailliers, sculpteurs, plasticiens, architectes et designers, originaires de 12 pays différents. A découvrir.

Chacun d'entre-eux a su « illustrer » le concept des bijoux Signes des temps, développé par Gilles Cohen en 1995 dans un texte intitulé Renaissance : « Le défi est simple ; soustraire des objets antiques à l'ordre arrêté de la collection afin de leur

redonner vie et pouvoir en devenant objets de parures. L'ambition est ici d'esquisser un univers de formes en recherchant des liens, des accords, et de confronter modernité et antiquité pour donner naissance à des bijoux d'exception chargés de liberté ».

VLADIMIR TJUT

Né en Sibérie en 1959, c'est à Copenhague qu'il étudie les Beaux-Arts. Artiste complet, il travaille le métal, le bois et autres matériaux susceptibles de l'intéresser. Il est un des représentants de l'avant-garde

Russe contemporaine et, à ce titre, ses modèles sont régulièrement présentés dans les magazines de mode de Russie.

Ses créations sont exposées, notamment en Russie et au Danemark.



Bague en argent orné d'une intaille en cornaline, époque romaine.

JÉROME BESSEAU

Née lors d'un voyage au Sri Lanka en 1986, sa passion pour la création de bijoux l'amène à ouvrir son atelier la même année.

Il reçoit le premier prix du concours Jacques Gautier en 1989 et participe depuis lors à de nombreuses expositions en France et aux États-Unis.

Autour du concept « bijoux sculpture », il essaie de libérer la parure de ses conventions, de son utilité. Il ouvre sa propre galerie baptisée « La Contemporainne » en 1989 à Nouaille.

Bague en or 750 ‰, perle de Tahiti ornée d'un nœud en verre marbré, Alexandrie, I^{er} siècle av. J.-C., I^{er} siècle ap. J.-C.

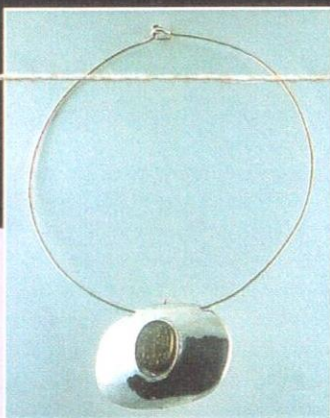


LILIANA REYES

Colombienne, elle est née en 1959 à Cali. Elle pratique l'orfèvrerie de manière autodidacte depuis 1982. Elle a réalisé quatre expositions individuelles de 1994 à 1997 en Colombie et au Brésil, ainsi que des expositions collectives de 1991 à 1997 dont une à New York en 1994.

Dès 1990, elle a appris l'art du filigrane et a réalisé de nombreux travaux de restauration et de recherche, notamment en rapport avec la culture précolombienne.

Collier « Helechos » (Fougères) (argent et or), spirale double.



Collier en argent orné d'un sceau en calcédoine, époque Sassanide, IV^{ème}-VI^{ème} siècle ap. J.-C.

FRANSISCA MIRO

Née à Palma de Majorque. Elle étudie à l'université de Cambridge. Diplômée d'une licence d'histoire, elle est conseillère de la culture du Gouvernement des Baléares. Elle travaille, par la suite, à la fondation Miro.

Cette créatrice utilise depuis plusieurs années des éléments archéologiques pour ses bijoux. C'est pour elle la meilleure façon de les apprécier et de les réintégrer dans une forme analogue à celle pour laquelle ils ont été réalisés. Ces bijoux demeurent cependant très contemporains.

Deux bagues en or 22 carats ornées de sceaux cylindres en lapis, époque Sumérienne.



FRÉDÉRIQUE MELON

Née en 1959 à Fort de France en Martinique, elle pratique la bijouterie en autodidacte dès l'enfance. Elle suit une formation d'orfèvrerie et de travail des métaux précieux à l'école régionale d'art plastique de la Martinique et auprès d'un artisan joaillier en 1993-1994.

En 1995, elle commence une formation sur l'émail sur métaux précieux, chaînes et granulation à New-York avec Rhoda Harris. Depuis elle participe à des expositions collectives et personnelles en Martinique, à la Guadeloupe et à Paris.